

II- La Genèse

17- La Genèse 2, 25 (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

²⁵ *Or tous les deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre.*

Que vient faire ici la nudité? En quoi est-ce important de préciser que l'homme et la femme sont nus l'un devant l'autre; on se souvient que cette question n'était pas soulevée dans le premier récit! Nous avons affaire à diverses formes de nudité. La première nudité est celle de la naissance. Un bébé ne vient pas au monde tout habillé, on le sait bien. C'est cette nudité naturelle qui est d'abord présentée. L'homme et la femme viennent d'être créés; ils sont comme des bébés naissants. Ignorants tout, ils auront à apprendre l'un de l'autre. Il n'y a pas de honte à y avoir. Mais l'apprentissage ne se fera pas sans heurts, car ils ne pourront pas être toujours d'accord. Chaque être humain a sa personnalité propre et ses aspirations particulières.

Ils sont aussi présentés à l'âge adulte, et même à ce stade, la nudité ne les gêne pas. Leur différence de sexe n'est pas une source de discorde ou de convoitise. Mais ça, c'est l'idéal. Dans la vraie vie il en va tout autrement; et ça s'envient...

Ils sont nus aussi car ils n'ont rien à se cacher. Ils sont là l'un pour l'autre, car, ne l'oublions pas, si la femme est l'aide assortie, c'est que l'homme lui convient aussi. Pour réussir leur entreprise de développement, ils ne doivent rien se cacher. Or la nudité demande de la confiance. On ne peut être vulnérable que nu.

Cette présentation de la création décrit la nature humaine. C'est le monde idéal, l'objectif à atteindre. Mais la suite du récit va montrer que cette perfection n'est pas accessible; c'est un guide pour le développement; mais il y aura des erreurs de parcours; cela aussi fait partie de la nature humaine, de l'aventure humaine pourrait-on dire.

Terminons par une conclusion partielle, car l'histoire n'est pas finie. Soulignons rapidement quelques erreurs de la théorie créationniste. Elles viennent du fait qu'on a fait de deux récits très différents qui ont des objectifs différents un seul récit qui devient incohérent. Sept jours dans le premier récit, aucune mesure du temps dans le deuxième. Formation des luminaires dans le premier, aucune mention dans le deuxième, sans parler de l'absence des sept ciels. La création de tous les animaux avant l'adam dans le premier, l'adam vient en premier dans le deuxième récit. La création simultanée de l'homme et de la femme dans le premier récit. Dans le deuxième Adonaï-Elohim commence par l'adam avant de le séparer en deux et créer, à partir de ce dernier, la femme.

Cela nous ramène à la question de la véracité des récits de la Bible. On ne répétera jamais assez qu'il s'agit d'un livre qui présente, pour l'Ancien Testament, la foi juive, ses fondements, ses différences fondamentales par rapport aux autres religions qui lui sont contemporaines. Pour raconter tout cela on se sert d'un style littéraire du genre de l'analogie, de la parabole. Pensons toujours à l'exemple des fables de La Fontaine, fausses au plan de la zoologie, vraies pour décrire les principaux travers humains.

On peut dire aussi que le déroulement de ce deuxième récit nous présente l'être humain comme un être en devenir, un être qui doit chercher à se développer au maximum, sans atteindre la perfection du développement. Il a été créé pour se développer non pas comme l'animal en étant dépendant de son

instinct, mais en cherchant ses repères, en toute liberté. Or la liberté suppose des choix, choix qui doivent se fonder sur la réflexion, la délibération intérieure, et la possibilité de faire le mauvais choix. Nous n'avons pas été créés parfaits; c'est un fait. Inutile de chercher pourquoi, car cette question restera toujours sans réponse. Notre vie est un long processus de formation, fait de choix tantôt heureux, tantôt malheureux.

C'est ce que la suite du récit va nous montrer. Nous allons maintenant nous plonger dans une tranche de vie au jardin du pays Éden qui va nous montrer les difficultés inhérentes au développement de l'être humain, être qui a besoin des autres, en particulier de l'autre pour devenir le plus humain possible.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr